

L'excellent revue de presse du Crap continue son aventure. Une actualité riche et intéressante aujourd'hui que nous relayons ici.

[Pour vous abonner à cette lettre quotidienne, c'est ici.](#)

Le Bac, trop inégalitaire, à moins qu'il ne le soit pas assez ?

Cependant que les sujets de philo et les corrigés plus ou moins sérieux, plus ou moins validés, fleurissent un peu partout dans la presse de ce mardi, les épreuves du Bac suivent leur petit bonhomme de chemin. Libération, pour sa part, fait travailler les enseignants, et leur demande de plancher sur les sujets de philo : « Au tour des profs de plancher » ! En espérant que ces derniers échapperont à la loterie lors de la notation. Le Point pose en effet la question crument : « La note de philo : une loterie » ? L'occasion d'un retour salutaire sur les apports de la docimologie, et sur une évidence : « Il y a une part d'aléatoire dans la notation. Le fait est connu depuis les années 1930 ».

Au-delà de la floraison, incompilable, d'articles en tous genres sur le Bac, un aspect revient de façon intéressante dans la presse de ce matin, celui du caractère égalitaire de l'examen. D'aucuns pour le dénoncer à demi-mot, d'autres pour le clamer haut et fort.

Luc Chatel dans Le Nouvel Observateur reconnaît que l' « on peut s'interroger sur l'efficacité du Baccalauréat ». L'ancien ministre reprend un argumentaire qu'il avait déjà développé lorsqu'il était rue de Grenelle, et qui consiste en substance à dire que le Bac doit être réformé car il n'est pas assez sélectif. « Quand 70 % d'une classe d'âge passe le Bac avec un taux de succès de 85 %, on peut s'interroger sur l'efficacité d'un tel examen ». 85 % de 70 % d'une classe d'âge, cela représente moins de 60 % de ladite classe d'âge. Il faut croire que c'est encore trop généreux pour M. Chatel.

A l'exact opposé de cette vision péremptoire, L'Humanité développe un dossier complet, et nuancé, sur l'examen phare de notre système éducatif. Parlant à son sujet de « La face cachée des inégalités sociales ». Le dossier relève la prépondérance des enfants d'enseignants parmi les bacheliers, cependant que la part des enfants d'ouvriers reste faible. Il analyse également la hiérarchisation bien réelle entre les différents types de Bac, parlant à ce sujet d' « ordre scolaire dominé ». Enfin, l'édito s'interroge sur les motivations de ceux qui « dissertent » sur l'utilité de l'examen. Le parti du quotidien communiste est clair : à défaut d'être égalitaire, le Bac est précisément un bon outil pour qui veut mesurer les inégalités sociales en France. Il reflète en effet la part importante que prend notre système scolaire dans la construction de ces inégalités.

L'enseignement supérieur entre-t-il en résistance ?

18 juin oblige, les appels fleurissent. Dans le domaine de l'éducation, retenons celui de l'intersyndicale « ESR » (pour Enseignement Supérieur et Recherche ». L'« Appel du 18 juin pour l'enseignement supérieur et la recherche » est lancé sur Mediapart à l'initiative de Pascal Maillard. « En ce 18 juin, manifestation à Paris, à 14 heures, [...] et Appel du 18 juin du SNESUP-FSU. » Chronique brève et incisive qui se termine par un hasardeux « on lâche rien ! », décidément fort en vogue ces derniers temps.

Conséquence : « Loi Fioraso : la mobilisation se poursuit », nous apprend le collectif « indépendance des chercheurs », sur son blog hébergé par Courrier international. Ce collectif, qui se veut en première ligne dans le défense de la langue française, reproche au collectif « ESR » de ne pas assez lutter contre l'introduction de cours en anglais dans les universités. C'est la leçon du jour : il y aura toujours quelqu'un pour être plus radical que les radicaux.

Les sciences physiques et la littérature mobilisant généralement assez peu la grande presse, gageons que la revue de presse de demain, qui sera assurée par Laurent Fillion, permettra de retrouver une activité un peu moins « bachotante ». D'ici là, bonne lecture à tous.